

# front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

organe central du  
parti communiste révolutionnaire (m.l.)

N° 110

11 MARS 1974 / CCP FRONT ROUGE 31.191.14 LA SOURCE / BP 464 75065 PARIS CEDEX 02

1,50F

en france, en mars 1974,  
les communistes marxistes-léninistes de  
«front rouge» se sont réunis en  
congrès constitutif du P.C.R. (m.l.)

**VIVE LE  
PARTI  
COMMUNISTE  
REVOLUTIONNAIRE  
(MARXISTE - LENINISTE)**

# pompidou mort: LES DIVERGENCES ECLATENT DANS L'ANCIENNE MAJORITE

Car ce que la vie politique des derniers mois laissait clairement supposer s'est vérifié : la «majorité» présidentielle de Pompidou ne lui aura pas survécu. Les 3 partis qui la composaient : l'UDR, les Républicains Indépendants, les Centristes du CDP ne se sont pas entendus sur une candidature unique : les candidatures de Chaban d'un côté, de Giscard et de Faure (persistera-elle) consacrent l'éclatement de l'ancienne «majorité présidentielle». Giscard d'Estaing l'a clairement dit, dès sa déclaration de candidature, ce qu'il vise, c'est la constitution d'une nouvelle majorité présidentielle élargie, lançant des appels non seulement aux réformateurs mais même à l'électorat socialiste Edgar Faure tout en étant membre de l'UDR semble vouloir mettre sur pied une combinaison similaire. Sa «majorité d'idées» s'adresse aussi «au-delà» des acteurs de l'ancienne majorité, aux réformateurs. Chaban de son côté ou du moins ceux qui le soutiennent semblent vouloir remodeler la «majorité présidentielle» en rendant à l'UDR un rôle qu'elle a progressivement vu contesté, Jaminé depuis 1969, avec entre autres la perte de 100 députés aux dernières élections législatives, il y a un an. Ces divergences à l'intérieur de la majorité ne sont pas nouvelles. Chacun se préparait depuis plus d'un an à ces affrontements.

## des divergences sur des choix essentiels.

Mais quel est le fondement de cet affrontement ? on ne saurait le mettre sur le compte du seul appétit de pouvoir des candidats. Les clans de la bourgeoisie qui alimentent les caisses des partis bourgeois ont tous la possibilité de couper court à la velleïté d'un candidat qui n'aurait pas l'appui de l'un d'eux. On ne saurait non

plus mettre cet affrontement au sein de l'ancienne majorité sur le compte de la recherche du meilleur candidat apte, à duper les masses : parce que par exemple les thèmes «sociaux» de la propagande de Chaban Delmas et d'Edgar Faure sont extrêmement voisins, tous deux rabachent les thèses éculées de la participation et de la concertation, la «nouvelle société» de Chaban diffère très peu du «nouveau contrat social» d'Edgar Faure. Quant à Giscard d'Estaing qui apparut ces derniers mois comme l'instigateur direct de la hausse des prix, de l'augmentation des impôts, ce n'est pas lui qui paraîtrait le candidat idéal pour duper les masses...

C'est en fait avant tout dans les choix de la politique étrangère dans les relations que l'impérialisme français entretient avec ses rivaux qu'il faut rechercher les raisons des divergences : parce que pour chacune des questions importantes : défense, approvisionnement en pétrole, énergie nucléaire, monnaie, agriculture, questions qui se sont toutes posées avec acuité dans la dernière période de crise, l'impérialisme français doit, pour tenter de les résoudre, tenir compte de deux facteurs : la construction européenne et les relations avec l'impérialisme US. Parce que sur chacune de ces questions il est clair qu'en aucun cas l'impérialisme français n'a seul les moyens d'avoir une politique propre, d'assurer seul, face aux deux superpuissances, les débouchés pour ses marchandises et ses capitaux. Cela passe par la construction européenne, et l'impérialisme français s'en est depuis plusieurs années largement convaincu. Aucune formation politique française y compris le P«C»F, ne remet en cause la participation française à la construction européenne. Mais s'il n'y a pas de désaccord de principe sur la construction

européenne, les divergences apparaissent quand est posée la question des relations vis à vis de l'impérialisme US. Quelle Europe construire : une Europe totalement dominée par l'impérialisme US, une Europe constituant un bloc indépendant et faisant jeu égal avec eux ? Les fortes pressions US, la menace de Nixon montrent clairement la voie que l'impérialisme US tente d'imposer aux Européens. Devant ces menaces et ces pressions, qui apparaissent à l'occasion de la discussion sur chacune des questions clef (aujourd'hui le pétrole et l'énergie nucléaire, les barrières douanières) la réponse des Européens a rarement été unanime et soutenue : L'impérialisme français qui dans la dernière période est apparu parmi ses partenaires comme celui qui s'oppose le plus souvent à son rival US, n'a jamais remis réellement en cause certains liens de domination qui existent entre l'Europe et le USA : L'élection de Pompidou à la présidence de la république en 69, s'est fait en partie sur la question de la construction européenne. L'entrée au gouvernement des centristes du CDP, Fontanet, Duhamel, doit être mise en rapport avec les modifications que Pompidou va faire intervenir en politique étrangère par rapport à celle suivie par son prédécesseur : l'accélération de l'intégration européenne, l'entrée dans cette Europe de l'Angleterre, la négociation des rapports avec l'impérialisme US avec, entre autres, l'abandon de la revendication française de l'étalon or sur la question monétaire, avec la participation des troupes françaises aux manœuvres de l'OTAN et le soutien, publiquement exprimé par Pompidou, à la présence en Europe des troupes US. Tous ces éléments-là constituaient un réel changement par rapport à la politique d'«indépendance»

développée auparavant par de Gaulle.

## quelles relations avec l'impérialisme u.s.?

Aujourd'hui encore ces questions-là vont être présentes dans la campagne électorale, et elles ont présidé au choix de différentes candidatures de la «majorité». Parce qu'aujourd'hui l'accélération de la crise développée avec l'indépendance des pays producteurs, rend nécessaire la redéfinition précise du rythme de la construction européenne, des relations avec l'impérialisme US, rend nécessaire la fin des hésitations qui ont marqué systématiquement les choix de l'impérialisme français dans la dernière période avec sa politique d'opposition calculée, mesurée à l'impérialisme US. Or justement sur les choix à faire les candidatures de Chaban d'un côté, de Giscard d'Estaing et d'Edgar Faure de l'autre renvoient effectivement à des options différentes et contradictoires. Ce n'est pas tant par les déclarations de principe des candidats sur l'Europe qu'on peut en juger, car ils ont été jusqu'à aujourd'hui assez avertis de paroles ; c'est surtout à l'examen des positions de ceux qui les soutiennent, ou regardent leur candidature d'un oeil favorable. Par exemple le ralliement total de l'UDR à Chaban Delmas n'a pu s'effectuer qu'avec l'accord de ses membres les plus critiques à l'égard des changements politiques introduits par Pompidou à la politique gaulliste ; un individu comme Debré par exemple qui s'est rallié à Chaban Delmas, et a aidé, depuis les assises de novembre, à unifier le parti sur sa candidature, ne le fait pas sans contre-partie, sans avoir obtenu des gages sur les références du candidat à l'ancienne politique gaulliste et à ses thèmes : l'indépendance nationale. De même si on regarde de l'autre côté, du côté d'Edgar Faure ou de Giscard d'Estaing, l'oeil favorable avec lequel les réformateurs envisagent ces candidatures n'est pas gratuit non plus ; Lecanuet qui a critiqué vertement avec ses amis réformateurs, l'attitude de Jobert lors de la conférence de Washington sur l'énergie, est favorable à une candidature de

Giscard d'Estaing (ou d'Edgar Faure) parce qu'il pense que l'élection d'un tel candidat entraînerait l'orientation de la construction européenne plus dans l'orbite des USA. Les Républicains indépendants, eux-mêmes, avaient d'ailleurs émis des réserves sur l'attitude de Jobert à Washington.

## les chances de mitterrand ?

C'est dans cette conjoncture qu'il faut apprécier les chances d'une candidature Mitterrand. En même temps que l'ancienne majorité se divise dans ses choix à faire, en même temps Mitterrand voit ses chances de succès augmenter. Même si dans l'immédiat le recours à l'union de la gauche, n'apparaît pas comme une nécessité urgente pour la bourgeoisie. Il a su se faire désigner comme candidat unique de la gauche, y compris par les réformistes du PSU sans même avoir à prendre d'engagement en ce qui concerne l'application du «programme commun» ; le P«C»F, qu'il le veuille ou non, a dû passer par ses volontés ; que pouvait-il faire d'autre alors que depuis des années il rabâche aux travailleurs que l'alliance avec le PS est solide, qu'il a changé de nature etc...? Pour certains rivaux de Mitterrand ses chances sont suffisamment réelles pour, qu'ils serrent les rangs autour de Chaban Delmas ; c'est sans doute aussi un des éléments qui a pesé dans l'unanimité de l'UDR autour de cette candidature, ou dans le ralliement de Duhamel et Fontanet chefs de file centristes du CDP à Chaban. Le report de l'échéance du dépôt des candidatures d'une semaine, c'est du temps que certains tentent de gagner pour essayer de réduire le nombre des candidatures issues de la «majorité», et présenter une candidature unique si possible. L'issue de ces tentatives permettra de mieux apprécier la volonté de la bourgeoisie et les chances de la candidature Mitterrand.

Pour les travailleurs ni Chaban, Faure, Mitterrand, tous politiciens véreux de la IVe République, ni Giscard d'Estaing ministre des impôts et de la hausse des prix, ne représentent leurs intérêts. Ils leur refuseront leur vote !

Lundi 8.4 à 13 h

Marc ANDRE



## une vie au service de l'impérialisme français

La vie de Pompidou c'est la vie d'un homme issu de la petite bourgeoisie qui s'est mis totalement au service de la bourgeoisie, au service de l'impérialisme.

Après des études supérieures, professeur au lycée Henri IV, il attend sereinement la fin de la guerre sans lever le doigt contre l'occupant nazi. La résistance, il n'aime pas ça, plus tard, devant l'indignation créée par la grâce qu'il accorde au bourreau complice des nazis, Touvier (1972), il déclarera que ces histoires de résistance l'agacent...! Il est attaché au cabinet de de Gaulle en septembre 44. En 1946, après le départ de De Gaulle, il devient adjoint au commissaire général au Tourisme, en même temps qu'il donne des cours à l'Ecole Nationale d'Administration où sont formés les futurs hommes de confiance de la bourgeoisie. Il inaugure les hôtels de luxe et organise des expositions. C'est ainsi qu'il obtient la légion d'honneur.

De Gaulle lui confie la tâche de réorganiser les finances de son parti, cette «mission de confiance» permet à Pompidou de développer ses relations

avec les banquiers, mécènes des gaullistes. Après l'échec électoral du RPF en 1953, il oriente tout naturellement son activité vers les affaires : en Afrique il jette les bases d'une société d'investissement la COFIMER, devient directeur général de la banque Rothschild, président de la société d'investissement du Nord et vice président de la compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans, administrateur de Pennaroya...

En 1958 Pompidou suit de Gaulle, devenant chef de son cabinet, puis membre du Conseil Constitutionnel, il est chargé de mission auprès des patriotes algériens. Ce n'est que le 14 avril 1962, au lendemain du référendum sur l'autodétermination de l'Algérie, qu'il succède à Debré au poste de premier ministre. La bourgeoisie, qui reconnaît ses fiers états de service, fait de lui le chef d'état-major de l'UDR. Un des premiers hauts faits de sa carrière «d'homme d'état» consiste à réquisitionner les mineurs en grève en 1963.

Mais c'est en 1968 qu'il apporte les preuves à la bourgeoisie qu'il est

capable d'assurer la succession de de Gaulle en réussissant à mettre fin au mouvement des masses par une politique de négociations avec les syndicats.

S'il s'en va en 1968, il ne quitte pas pour autant la scène politique. Si de Gaulle laisse se développer contre lui une campagne à propos de son implication dans l'affaire Markovic, affaire de mœurs et de truands, ce n'est pas un hasard. Cela montre qu'entre eux deux, il y a une lutte politique, que Pompidou représente des choix politiques nouveaux pour l'impérialisme français : Sur le plan extérieur il se prononce pour l'entrée de la Grande Bretagne dans le marché commun, faisant des concessions aux Etats Unis.

Elu en 69, après le retrait de de Gaulle, il ouvre la majorité aux centristes. Pompidou c'était l'homme des trusts. Il ne le cachait d'ailleurs pas : «Il faut que les français acceptent la loi du profit, l'Etat doit admettre que les entreprises doivent gagner de l'argent...!». Aujourd'hui qu'il est mort la bourgeoisie verse sur sa tombe des larmes officielles, mais en même

temps elle le présente comme étant incapable depuis longtemps de tenir sa place... N'était-il pas très malade depuis la rencontre de Reykjavik avec Nixon?... Pensez-vous, il ne lisait même plus les journaux... il était à la limite de la lucidité... écrit le reporter de l'AFP ! Tout ceci pour justifier le fait que depuis longtemps les préparatifs de remplacement s'amorçaient. La campagne électorale de Chaban était techniquement prête : son programme est rédigé, ses maquettes d'affiches réalisées, les panneaux publicitaires réservés, les imprimeries louées, prête à tourner...

Voilà longtemps qu'Edgar Faure avait mis au point sa «nouvelle majorité d'idées»... et que Giscard préparait son terrain expliquant qu'il se plaçait dans la «perspective d'une responsabilité gouvernementale PROLONGEE dans une législature nouvelle...». Pompidou lui-même, en remaniant son gouvernement, en confiant le portefeuille de l'intérieur à CHIRAC entendait lui aussi préparer les prochaines élections !!

Finalement dans l'affaire personne n'a la moindre envie de pleurer.

# front rouge

## spécial

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

### congrès constitutif du parti communiste révolutionnaire (m.l.)

## EDITORIAL

# VIVE LE PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (marxiste-léniniste)

Le PCR (ML) est né. Les dizaines de délégués de leurs groupes d'entreprises ou de villes qui ont tenu son congrès constitutif ont accompli un acte de portée historique, un acte de grande conséquence pour l'avènement de la révolution socialiste en France. En créant leur Parti, ils ont décidé de faire franchir un bond important à l'organisation révolutionnaire des masses, ils ont tracé la voie pour que dans toutes les luttes de classe qui se développent en France capitaliste, la perspective de la Révolution prolétarienne prenne sens.

- La création du PCR (ML) fait parvenir à un stade supérieur la conscience de classe dont les travailleurs s'arment de plus en plus fermement dans les luttes contre la bourgeoisie impérialiste.

- La création du PCR(ML) est une arme importante dans la lutte pour la destruction de l'idéologie révisionniste, pour la dissipation des illusions réformistes. Elle permet que se concrétise de façon claire et mobilisatrice l'alternative révolutionnaire. Elle signifie un combat opiniâtre contre toutes les idées fausses de soumission à la bourgeoisie, de passage pacifique au socialisme, de collaboration de classe et d'individualisme que les faux communistes du P«C»F (révisionniste) diffusent dans la classe ouvrière.

- La création du PCR(ML) est une victoire importante dans l'affirmation du marxisme léninisme contre les courants révolutionnaristes petits bourgeois semant la confusion chez les éléments révolutionnaires de la jeunesse, une victoire sur les conceptions dogmatiques et sectaires du

marxisme léninisme le conduisant à la sclérose.

- La création du PCR (ML) s'inscrit dans la voie de l'internationalisme prolétarien, dans la perspective du renforcement des liens et du soutien réciproque entre le prolétariat de France et les prolétaires de tous les pays d'une part, leur partis communistes et d'autre part le mouvement de libération nationale qui croît dans le monde.

Après plusieurs années d'un intense travail communiste dans les masses les marxistes léninistes de FRONT ROUGE ont impulsé l'avènement du PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE MARXISTE LÉNINISTE. Le Parti, ils ne l'ont pas créé pour eux, mais pour avoir ressenti au cœur des luttes ouvrières l'impérieux besoin de son avènement, ils ont œuvré jour après jour à sa création. Le Parti n'est pas une organisation révolutionnaire de plus il est l'organisation, le Parti, que réclament le développement de la lutte de classe dans le pays, la radicalisation des luttes ouvrières et l'espoir d'une révolution socialiste qui s'affermir.

Le Parti n'est pas une organisation extérieure à la classe ouvrière. Ses militants, ses cadres sont pour une large partie issus des entreprises, dont les luttes ont marqué ces dernières années le développement de la lutte de classe en France. Militants et responsables syndicaux, propagandistes communistes vétérans de la guerre anti-nazie, ou jeunes militants venus à la politique portés par les vagues révolutionnaires qui secouent l'impérialisme pourrissant, ils constituent bien une partie de la classe ouvrière dont le PCR(ML) est le Parti d'avant garde. Son

organisme dirigeant démocratiquement élu par le congrès est fait pour moitié d'ouvriers d'usine, son président et quatre membres de son Bureau Politique sont des ouvriers.

Mais le Parti ne sombre pas pour autant dans le culte de la spontanéité ouvrière. Ses militants, ses cadres se sont formés dans la lutte pour faire pénétrer le point de vue communiste dans la classe ouvrière, ils ont pour tâche constante dans l'application de la ligne de masse d'élaborer une ligne politique juste ; communistes révolutionnaires, ils ont pour devoir par la propagande et l'éducation d'élever le niveau de conscience de leurs camarades de lutte de donner un point de vue d'ensemble aux ouvriers qui aspirent à la révolution sans lequel naissent tous les particularismes réactionnaires et persistent les illusions réformistes.

Unissant tous ses membres par le lien vivant du centralisme démocratique, le PCR(ML) livrera une lutte acharnée contre les tendances à la routine bureaucratique, il mènera la lutte entre les deux voies en son sein, en sachant bien que le Parti reflète dans ses rangs les contradictions de classe qui se manifestent dans la société. Il ne se substituera pas aux masses, mais ne se dissoudra pas non plus dans leurs mouvements, il saura apprendre d'elles pour les mener à la victoire.

**TRAVAILLEUR REJOINS  
TON PARTI, LE PCR (ML)  
EN AVANT POUR LA  
REVOLUTION SOCIALISTE**

**MAX CLUZOT**

Secrétaire Politique du Parti



le camarade André Roustan à la tribune

## INTERVENTION DE CLOTURE PRONONCEE PAR LE CAMARADE ANDRE ROUSTAN PRESIDENT DU PARTI

Camarades, Notre Congrès a été le Congrès de fondation du Parti Communiste Révolutionnaire (marxiste-léniniste). Cette fondation signifie que les vrais communistes ont compris l'aspiration des masses à la Révolution, le besoin qu'elles ressentent d'être guidées sur cette voie par un Parti Révolutionnaire, que les vrais communistes sont décidés à faire un bond en avant dans le développement de ce Parti.

Pour la classe ouvrière de notre pays, l'apparition du PCR (ml) ouvre d'une façon conséquente la perspective de la Révolution prolétarienne. Pour les travailleurs de LIP, de la SAVIEM de BRANDT, de FOS, d'USINOR, représentés, à notre Congrès, pour tous les ouvriers en lutte à travers la France, l'apparition du Parti a une grande signification. Face à la bourgeoisie et aux révisionnistes, une force capable de diriger les luttes, en les liant étroitement au but de la Révolution, grandit au cœur de leurs usines.

Ce n'est pas par dizaines, c'est par centaines et par milliers que ces travailleurs ressentent le besoin d'un Parti Révolutionnaire, c'est par centaines et par milliers qu'ils doivent rejoindre nos rangs dans les mois à venir.

Camarades, Ce premier Congrès du P.C.R. (ml) a adopté le rapport politique, le programme et les statuts du Parti, et désigné démocratiquement la direction du Parti.

Au cours de ces journées, tous les congressistes comme le présidium ont été frappés par les progrès immenses réalisés par les Marxistes-Léninistes. La discussion a montré l'élévation considérable de leur niveau politique, les pas importants qu'ils ont franchis dans la liaison avec leur classe, la classe ouvrière.

Fait particulièrement encourageant pour l'avenir de la lutte contre le subjectivisme dans notre Parti, les délégués ont fait preuve dans de nombreux cas de leur capacité à lier la

pratique des masses à la ligne du Parti. De nombreuses initiatives ont été prises par le Congrès, enrichissant les perspectives du Parti. Ce congrès a été un congrès d'unité, unité fondée sur un accord profond avec la ligne du Parti et avec les possibilités qui s'ouvrent à lui aujourd'hui.

Camarades, A votre retour, dans vos cellules, dans vos sections, dans vos fédérations, vous aurez certainement à cœur de rendre compte aux camarades des travaux du congrès. A vous de leur faire saisir la réalité enthousiasmante de notre Parti, que vous avez découverte dans son ensemble. A vous de leur faire partager cet enthousiasme, de décupler l'ardeur au travail du Parti dans l'application des décisions du Congrès.

A vous d'impulser l'édification d'un puissant parti de masse, d'un Parti fonctionnant strictement selon les normes léninistes, d'un Parti qui poursuit l'éducation de ses membres dans la lutte contre le subjectivisme.

Camarades, Pour les Communistes, ce qui compte en définitive, c'est de savoir si leur activité répond ou non pleinement aux exigences de la lutte des classes, aux besoins de la classe ouvrière. C'est pour répondre à cette exigence, pour préparer effectivement la Révolution Prolétarienne que nous édifions notre Parti.

Camarades, Vous qui êtes membres fondateurs du P.C.R. (m-l), vous portez la responsabilité historique d'édifier le Parti qui conduira la classe ouvrière à la victoire.

VIVE LE MARXISME-LÉNINISME  
ET LA PENSÉE MAO-TSE-TOUNG !

VIVE LA LUTTE DES  
TRAVAILLEURS EN FRANCE !

EN AVANT VERS LA  
REVOLUTION PROLETARIENNE !

VIVE LE PARTI COMMUNISTE  
REVOLUTIONNAIRE  
(MARXISTE-LÉNINISTE) !

## DEMANDE DE CONTACT AVEC LE P.C.R. (ml)

Nom Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_

envoyer à Front Rouge BP 464  
75065 Paris cedex 02

# VIVE LE CONGRES CONSTITUTIF DU P.C.R.(ml)

Les travaux du Congrès constitutif du PCR (ml), convoqué par les militants de Front Rouge, ont été empreints du début à la fin d'enthousiasme révolutionnaire, d'amitié militante et d'un grand esprit de responsabilité.

Dès son début, le Congrès, ouvert par André Roustan, vétérinaire communiste, a été placé sous le signe de l'internationalisme prolétarien avec les déclarations des partis frères allemand et italien, le KPD et le PCMLI. Lorsqu'à la tribune, toute tendue de rouge avec les portraits de Marx, Engel, Lénine, Staline et Mao Tsé Toung, le camarade allemand évoquant, la commune de Paris, puis le camarade italien saluant notre Congrès et lui souhaitant un grand succès, des applaudissements chaleureux et répétés des délégués debout retentissent. Lorsque le camarade allemand annonce que son Parti fait cadeau aux communistes de France du projet de programme qui sera discuté

au prochain Congrès du KPD, les délégués l'accablent. Avec le Congrès constitutif du PCR (ml) les délégués savent qu'ils organisent un détachement de la révolution mondiale.

Ce sentiment sera présent tout au long du Congrès avec l'appel aux partis frères d'Europe Occidentale à renforcer l'unité pour la lutte commune contre les bourgeoisies impérialistes d'Europe, avec les messages d'amitié adressés aux Partis Communistes Chinois et Albanais ; avec les messages de soutien aux peuples d'Indochine, de Palestine, de Guinée Bissau et à tous les peuples en lutte pour leur liberté.

La conviction de participer à la tâche exaltante d'émancipation du prolétariat, c'est ce qui anime les

délégués lorsqu'ils prennent la première décision du Congrès : celle de créer le PCR. Cette décision historique, de première importance pour la Révolution en France, a été prise, dès le début, à l'unanimité : les militants de Front Rouge en ressentent le besoin chaque jour dans les masses.

A la proclamation de la décision qui vient d'être votée, répond un seul cri : PCR VAINCRA, scandé durant plusieurs minutes par tous les congressistes, debout, le poing levé, exprimant ainsi leur volonté de conduire le prolétariat à la victoire. Les liens fraternels qui unissent les communistes entre eux, soudés par la conscience d'ouvrir au même but révolutionnaire, se sont manifestés durant tout le Congrès : dans la confrontation de points de vue différents pour la recherche patiente de la vérité dans l'échange d'expériences qui se poursuivaient durant



La femme d'un camarade ouvrier a complété le programme du PCR (ml) en parlant notamment de l'importance des luttes particulières des femmes du peuple, par exemple pour le droit d'élever leurs enfants dans de bonnes conditions, pour des crèches en nombre suffisant, pour la contraception et l'avortement libres et gratuits... La camarade a expliqué comment les contradictions entre hommes et femmes qui existent dans la société capitaliste se reflètent inévitablement à l'intérieur du Parti. Des mesures concrètes pour favoriser l'adhésion des femmes travailleuses, leur promotion aux responsabilités dans le Parti ont fait l'objet d'une résolution adoptée à l'unanimité par le Congrès.

De nombreux délégués ont parlé de la nécessité de dénoncer systématiquement les manifestations de l'idéologie bourgeoise dans les domaines de la morale, des mœurs, de la culture etc... La décision a été prise par le Congrès de travailler à la création de films de pièces de théâtre révolutionnaires, en développant les premières initiatives des communistes dans ce sens (exemple : le théâtre sur la circulaire Fontanet), en mettant à contribution des intellectuels révolutionnaires, cependant que FRONT ROUGE organe central du PCR (ml) devra consacrer des rubriques régulières à ces questions.

Le PCR (ml) fidèle aux enseignements de Marx selon lequel le prolétariat en s'émancipant émancipera toute l'humanité, a consacré une part importante des discussions de son Congrès à la lutte des autres catégories sociales et en premier lieu de la paysannerie, principal allié de la classe ouvrière en France. Des camarades de Besançon, de Périgueux qui ont entamé ce travail révolutionnaire, dans la paysannerie, ont confirmé le point de vue du rapport politique : aujourd'hui un courant révolutionnaire se développe à la campagne, une grande partie des paysans moyens et des paysans pauvres rejettent la pseudo « unité d'intérêts » avec les gros agrariens et prouvent dans des occasions de plus en plus nombreuses leur désir d'unité avec la classe ouvrière. Il est nécessaire et possible dès à présent d'organiser des cellules du PCR (ml) parmi les paysans, cette tâche n'est plus un vœu pieux pour un parti qui a déjà franchi les premières étapes de son implantation dans la classe ouvrière.

La participation active des délégués, la richesse des contributions, ont été grandement favorisées par le fonctionnement démocratique du Congrès. Chaque délégué a pu prendre la parole sur les divers sujets abordés, proposer des amendements aux textes proposés avant leur adoption par un vote. La discussion sur le programme et les statuts du Parti a ainsi donné lieu à un examen minutieux de la part des congressistes, et à des éclaircissements sur de nombreux points. Les moyens fournis aux délégués ont aidé à la discussion la plus large et la plus efficace possible : travail en commissions, impression sur place des textes pour que chaque délégué en dispose...

La démocratie n'est évidemment pas un miracle, elle ne surgit pas toute seule : la préparation minutieuse du Congrès a beaucoup contribué à la qualité des débats.

L'élection du comité central du PCR (ml) a mis en valeur ce souci de démocratie et l'unité de combat existant parmi les communistes. C'est sur la base de leur biographie, examinée, une par une, par l'ensemble des délégués, que les membres du Comité Central ont été élus.

Marque de confiance et d'estime du Congrès : le Président du Parti, André

## qui est andré Roustan ?

André Roustan a 54 ans, il est ouvrier maçon.

- En 1936 il s'engage comme volontaire dans les Brigades Internationales parties combattre les troupes de Franco en Espagne. A cause de son jeune âge le commandement lui interdit de participer aux opérations militaires. Ancien F.T.P., il organise le premier maquis du Cantal à Siran. Arrêté en 1942 par la police française il est déporté à Buchenwald, où il devient responsable politique, puis militaire d'un détachement de la résistance intérieure du camp. Il revient en France en mai 1945.

Il devient secrétaire fédéral de l'Union des Jeunes Républicaines de France (U.J.R.F.) ; A ce moment il entre en contradiction avec le P.C.F. qui avait transformé les Jeunes Communistes en organisation réformiste. Il est membre du bureau fédéral du P.C.F. à Clermont-Ferrand, responsable à la presse. En 1947 il est remis à la base pour avoir soutenu et défendu les grèves violentes de Bergougnan et de Michelin. Fidèle au marxisme-léninisme, il est exclu du P.C.F. en 1953. Refusant toujours de renier les principes communistes, il s'opposera quelques années plus tard à la campagne haineuse déclenchée contre Staline par Kroutchev, Thorez... En 1966 il a le contact avec le Mouvement Communiste Français (Marxiste-Léniniste), qui rassemble ceux qui ont refusé de calomnier les justes positions des Partis Communistes Chinois et Albanais, ceux qui se sont donnés pour tâche de reconstruire un véritable parti communiste dans notre pays. Il rejoint le M.C.F. (ml) aussitôt.

Le 31 décembre 1967 il participe à Puyricard au Congrès Constitutif du Parti Communiste Marxiste Léniniste de France. Moins de six mois après, la bourgeoisie interdira ce jeune parti. André Roustan poursuit son travail de communiste. Il milite activement dans les rangs des Marxistes-Léninistes de Front Rouge. En mars 74, quelque part en France, il participe au Congrès Constitutif du Parti Communiste Révolutionnaire (ml). Le congrès l'a élu à l'unanimité Président du Parti.



Roustan, et le secrétaire politique, Max Cluzot, ont été élus par acclamations, sous les applaudissements chaleureux et fraternels du Congrès la poignée de main d'André Roustan qui lutte depuis 40 années pour la cause du prolétariat et de Max Cluzot, symbolisait l'unité de générations différentes, pour continuer ensemble dans le PCR (ml) un même combat pour la victoire du socialisme et du communisme.

A la fin du Congrès, les nombreuses résolutions discutées et adoptées ont encore précisé les orientations du PCR (ml). Elles indiquent quel Parti nous voulons, telle cette résolution décidant de créer dans un proche avenir une Jeunesse Communiste Marxiste-Léniniste pour rassembler les jeunes, ouvriers, paysans, intellectuels en lutte sous la direction du prolétariat. Ou ces autres résolutions insistant sur la volonté d'enraciner le Parti dans les masses : résolution indiquant des mesures concrètes pour aider les femmes membres du Parti ou sympathisantes à ne pas être esclaves des tâches ménagères et de la garde des enfants ; résolution décidant que le

Jean-Paul GAY

## APPEL AUX TRAVAILLEURS

### TRAVAILLEURS !

Ca ne peut plus durer.

Au travail, c'est la fatigue des cadences qui brisent les os ; à la maison, c'est les privations à cause des hausses qui vident le porte-monnaie ; et dès que le patron vend un peu moins de produits de notre travail, c'est le chômage pur et simple. Partout, dans les logements chers et de mauvaise qualité, dans les transports longs et pénibles, la vie devient de plus en plus pénible. Partout la colère des camarades gronde. Après le grand exemple de Lip ; les ouvriers exigent : 1650 F par mois pour 40 H. pas de licenciements suppression du salaire au rendement.

Nos luttes le montrent : battre la bourgeoisie, c'est possible. Et pas seulement usine par usine, pour nos revendications immédiates. Ce qu'il faut, c'est en finir, c'est que la classe ouvrière exproprie les patrons, et prenne possession des usines, c'est qu'elle établisse le socialisme. Alors, avec nos bras et notre intelligence, nous pourrions faire des merveilles pour le bien-être du peuple.

Mais comment y arriver ?

Surement pas par des bulletins de vote et des mouvements strictement pacifiques, à la manière des partis du « programme commun », le parti soi-disant communiste français et le parti dit socialiste. Le peuple chilien paie aujourd'hui de son sang et de ses larmes les illusions de cette espèce que les mêmes partis avaient répandues là-bas.

Toi, l'ancien F.T.P., qui as rendu les armes à contrecœur et qui as dû «retrousser les manches» et reconstruire la prison de l'exploitation, tu ne peux pas croire à ces faux discours.

Toi, le travailleur immigré, qui vois ton peuple et tous ses frères opprimés prendre les armes pour abattre l'impérialisme, tu n'y crois pas non plus. Nous tous, qui voyons chaque jour les partis du « programme commun » tenter de dévoyer nos revendications et nos luttes pour se préparer à gérer les affaires de la bourgeoisie, nous saurons

rejeter nos illusions et nous préparer à la lutte. Camarades, la bourgeoisie prépare la guerre civile : préparons l'insurrection prolétarienne !

Voilà la voie sur laquelle les vrais communistes appellent la classe ouvrière à s'engager. Depuis de nombreuses années, depuis que le P.C.F. a jeté définitivement aux orties toute perspective révolutionnaire, depuis qu'il est devenu révisionniste, les communistes authentiques, marxistes-léninistes, ont mené la lutte pour que vive et se développe un vrai parti révolutionnaire. Regroupés depuis plus de trois ans autour de leur journal Front Rouge, ils ont décidé en mars 74 de répondre à l'attente de milliers de travailleurs en leur proposant ouvertement ce Parti :

Ils ont fondé le PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (Marxiste-Léniniste).

Pour la révolution socialiste en France, pour le soutien fraternel à la classe ouvrière des autres pays capitalistes, pour le soutien aux peuples opprimés par l'impérialisme (y compris l'URSS sociale-impérialiste), pour le soutien aux pays vraiment socialistes, avec à leur tête la République Populaire de Chine et la République Populaire d'Albanie, il faut un Parti : le voilà. C'est un Parti qui applique les enseignements de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Tsé Toung. C'est un Parti qui plonge ses racines au cœur même des grands bagnes capitalistes.

Ce Parti, camarade ouvrier, c'est celui de ta classe, c'est le tien.

Et c'est aussi le tien, paysan sur le point d'être chassé de ta terre, employé si proche de la classe ouvrière, jeune à qui le capitalisme bouche toute perspective, femme du peuple doublement exploitée.

Tous ensemble, marchons vers la victoire !

Oui, la révolution est possible !

Viens avec nous construire le Parti Communiste Révolutionnaire (Marxiste-Léniniste) !

les repas et les courtes interruptions de séance, aussi bien que dans l'accueil chaleureux réservé aux vieux camarades ouvriers, militants de longue date, anciens résistants, ainsi que dans l'accueil fait à ceux qui ont dû traverser des épreuves personnelles difficiles : lorsqu'un camarade, gravement accidenté il y a plus d'un an, intervient à la tribune pour la discussion sur le rapport politique, les applaudissements du congrès saluent le courage dont il fait preuve dans son souci constant de continuer la lutte révolutionnaire.

Venus de toutes les régions de France de plusieurs dizaines de villes, les délégués au Congrès Constitutif du PCR (ml) étaient l'image vivante de notre peuple qui souffre et qui se bat contre l'exploitation capitaliste. C'est la classe ouvrière qui était de loin la plus fortement représentée : syndicalistes révolutionnaires, au premier rang dans les luttes les plus dures des derniers mois (Lip, Saviem, Brand...). L'intervention d'un camarade de LIP délégué au Congrès fut particulièrement applaudie : le Congrès devait d'ailleurs rédiger un appel aux travailleurs de Lip saluant le caractère

exemplaire de leur lutte pour la classe ouvrière.

Les ouvriers et les petits employés représentaient la nette majorité du Congrès. C'est avec joie que le Congrès accueillit l'annonce d'une telle proportion, car elle marque la prolétarisation des rangs marxistes-léninistes. Parmi les ouvriers, des jeunes (la moyenne d'âge du Congrès était de 26 ans), et des moins jeunes, certains travaillant en usine depuis 30 ou 40 ans. Le Congrès a exprimé sa profonde reconnaissance à cette camarade, ouvrière du textile dans le nord, âgée de 50 ans et travaillant en usine depuis l'âge de 13 ans, ancienne militante du P.C.F., à ce camarade ouvrier du bâtiment pendant de longues années, ancien FTP ancien militant du P.C.F., et à d'autres camarades de la même génération : ces camarades délégués au Congrès ont consacré leur vie à la cause révolutionnaire, ils poursuivent le combat en participant activement à l'édification du Parti Communiste Révolutionnaire de notre pays. A la lecture de leur biographie pour élire la direction du Parti, le Congrès applaudit longuement et chaleureusement. Exprimant la

volonté des communistes de tout faire pour que leur Parti soit vraiment le Parti de la classe ouvrière, le Congrès élu à la direction du PCR (ml) un Comité Central composé pour moitié d'ouvriers.

Le PCR (ml) est aujourd'hui le Parti de la classe ouvrière, pas seulement par le nombre important d'ouvriers dans ses rangs, dans sa direction, mais par la place qu'occupent les ouvriers dans l'élaboration et l'application de sa ligne politique. Les débats du Congrès étaient particulièrement significatifs à cet égard. Les ouvriers y ont pris une part très importante exprimant leur point de vue aussi bien sur les problèmes les plus complexes soulevés par le rapport politique, tel que l'Europe (question sur laquelle le rapport enrichit grandement la ligne politique) que sur leur expérience particulière.

Signe du fait que le PCR (ml) est bien le Parti de la classe ouvrière, signe du chemin parcouru depuis que Front Rouge paraît, toutes les interventions des délégués au Congrès parlaient concrètement des masses populaires de notre pays, de leurs préoccupations ;

toutes montraient que les communistes sont aujourd'hui à l'écoute des masses qu'ils s'efforcent de répondre à leurs préoccupations et à leurs aspirations, et que le dogmatisme et le sectarisme, maux particulièrement vivaces dans toute force marxiste-léniniste naissante, dans n'importe quel pays, ont subis de cuisants revers dans nos rangs.

Les nombreuses discussions du Congrès sur la situation en France ont montré que le PCR (ml) entend intervenir sur tous les problèmes des masses : dans les usines bien sûr : ainsi les camarades de Lip, de Saviem... ont montré concrètement la contradiction croissante entre les luttes ouvrières de la dernière période et les propositions révisionnistes et réformistes, ils ont montré l'immense possibilité qui s'ouvre aujourd'hui pour l'organisation révolutionnaire des masses, à condition que le Parti sache utiliser la brèche ainsi ouverte, et contribue à son élargissement.

Un camarade ouvrier de Fos a montré que dans son usine et dans toute sa région le Parti doit affronter le problème particulier de la délinquance qui atteint certains jeunes ouvriers laissés sans perspectives par les révisionnistes surtout influents chez les ouvriers professionnels.

- mais aussi les problèmes particuliers des femmes : A la suite du rapport politique analysant les formes particulières que revêt pour les femmes du peuple l'oppression capitaliste, de nombreux délégués hommes et femmes ont pris la parole. Une camarade de Caen à travers l'exemple de Moulinex montra le rôle important des femmes dans les luttes actuelles de la classe ouvrière, et également d'autres couches sociales : vendeuses, employées de banque etc... La camarade, parlant des parents qui venaient chercher en voiture leur fille au piquet de grève à Moulinex, a montré les difficultés particulières pour les femmes de s'organiser, la nécessité de combattre l'oppression idéologique du capitalisme qui les met en situation d'infériorité par rapport aux hommes, et divise ainsi les travailleurs.



# vive le congrès constitutif du P.C.R.(ml)

## interview de la délégation de Caen au congrès

Retour du Congrès Constitutif du P.C.R. (m-l), quatre délégués de Caen font part de leur participation :

- Albert, 35 ans, 4 enfants.
  - Alain, 31 ans, 4 enfants.
  - Michel, 45 ans, 6 enfants
- tous les trois ouvriers dans de grandes usines métallurgiques de la région de Caen.
- Nicole, 28 ans, 1 enfant, professeur de CET.

FR : Que pensez-vous de l'organisation et du déroulement du Congrès ?

Michel : Pour ma part, c'était la première fois que je participais à un Congrès marxiste-léniniste. Je ne l'imaginai pas de cette façon, je voyais ça comme un Congrès banal, comme celui du P.C.F. auquel j'ai participé. Au Congrès du P.C.F., il y avait un ponté qui parlait et c'était tout ; quand on posait des questions, on nous répondait dans le vague. Ils n'avaient qu'une idée : faire avancer leur programme révisionniste. Alors que là, ce que j'ai remarqué, c'est qu'on a pu s'expliquer. Il m'est arrivé plusieurs fois de ne pas comprendre, j'ai demandé des explications et les camarades m'ont répondu très gentiment. J'en remercie tous mes camarades et particulièrement mon camarade Président.

Albert : Le Congrès était préparé de façon minutieuse, aucun détail n'a été laissé de côté, tant du point de vue matériel : l'hébergement, les repas, que du point de vue de l'organisation et du déroulement. Ce qui m'a frappé, c'est aussi l'ambiance excellente de camaraderie qui n'a cessé de régner, aussi bien au cours des travaux du Congrès qu'au cours des repas pendant lesquels on pouvait discuter et échanger des expériences avec des camarades des autres villes.

FR : Comment s'est exercée la démocratie ?

Alain : La démocratie a été totale. Chaque délégué au Congrès pouvait intervenir. Toute proposition qui était faite par un délégué était discutée et soumise au Congrès. Le travail en commissions, qui permettait une plus grande efficacité dans le travail, était soumis à l'ensemble du Congrès.

Albert : Tout le monde a pu s'exprimer et s'est exprimé. Moi-même, j'hésitais à faire une intervention que j'avais préparée parce que j'avais le trac. Les camarades m'ont poussé à intervenir. Je suis content d'avoir fait cette intervention car je pense que mon expérience d'ouvrier d'un certain âge sur les problèmes de la lutte dans les syndicats a pu éclairer les congressistes. Même ceux qui s'exprimaient difficilement ont pu intervenir alors qu'à un Congrès du P.C.F. on leur aurait dit de se taire.

Alain : Non seulement les positions minoritaires ont pu s'exprimer, mais également les positions individuelles. Tous les délégués ont pu s'exprimer.

FR : Est-ce que toutes ces discussions ont permis une réelle unification du Parti ?

Michel : Dans les discussions en commissions, on s'est aperçu qu'il existait des points de vue différents sur tel ou tel élément du programme.

Alors on a discuté et puis on est arrivé à sortir quelque chose. Dans la commission où j'étais, par moment, la discussion était vive, on sentait que les délégués avaient quelque chose à dire et qu'ils n'étaient pas d'accord entre eux. Par ces discussions, les Marxistes-Léninistes ont fait un grand pas, leur unité s'est renforcée, plusieurs questions ont été éclaircies. Il y a une grande unité dans le P.C.R. (m-l), le Parti est soudé.

Alain : Le Congrès a permis d'unifier le Parti sur les axes qu'il a définis.

FR : De quelle façon les luttes des masses ont-elles été abordées au cours du Congrès ?

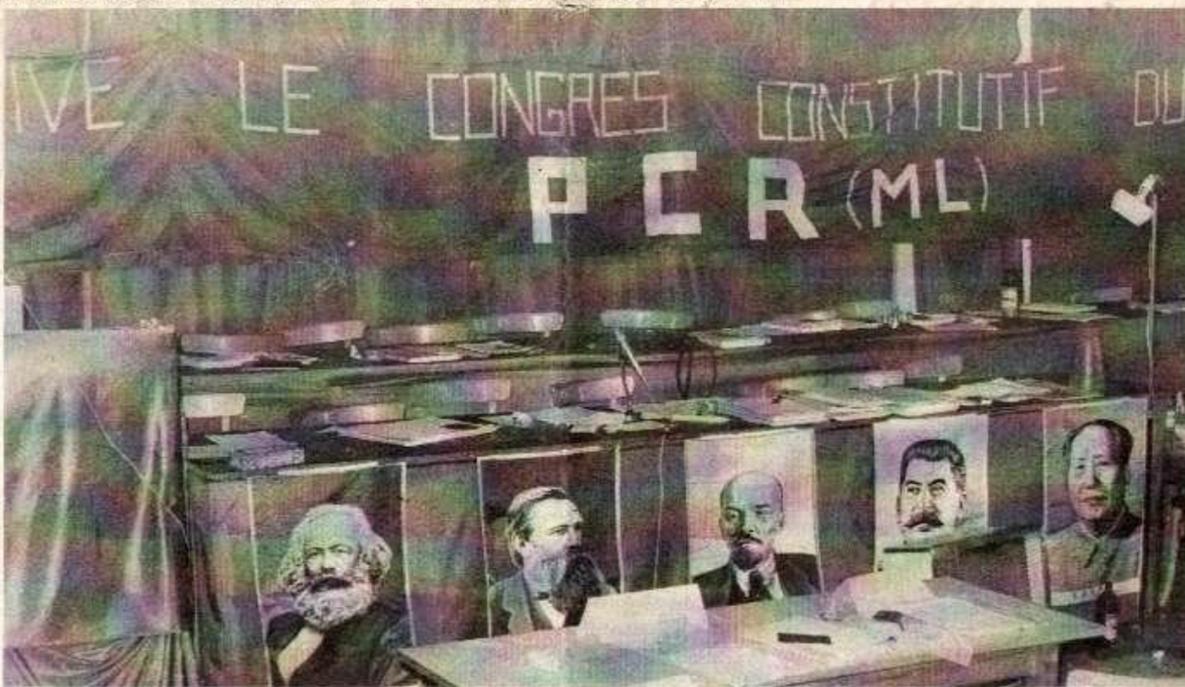
Nicole : Pour nous, délégués de Caen, le Congrès venait après des luttes au cours desquelles les Communistes Révolutionnaires étaient intervenus : à la SAVIEM et à Moulinex. Le Congrès répondait aux questions qu'on avait rencontrées. On a discuté de l'affrontement entre les aspirations révolutionnaires des masses et la réponse donnée par le Programme Commun de la Gauche. Dans notre pratique, nous avons pu constater les

meetings d'usine, les dirigeants de la CGT ont lancé le Programme Commun, et les ouvriers en lutte se posaient la question : qu'est-ce que c'est ce Programme Commun ? Aujourd'hui le problème essentiel qui se pose aux Communistes, c'est trouver une autre issue aux luttes, montrer que la trahison des dirigeants de la CGT et le Programme Commun c'est la même chose, et que face à ça, nous on propose une autre issue, celle de la Révolution, celle du Parti.

FR : Que représente pour vous la création du P.C.R. (m-l) ?

Albert : Pour moi, cela représente une étape décisive dans la lutte contre le révisionnisme. Le P.C.R. (m-l) répond aux aspirations des masses qui veulent un véritable parti communiste. C'est à nous, militants du P.C.R. (m-l) de rallier les ouvriers sur des objectifs justes.

Alain : Les ouvriers de plus en plus prennent leurs luttes en main. Il y a une partie des ouvriers qui sentent les limites de ces luttes, qui se posent des questions. Quelles perspectives s'offraient à eux jusqu'à maintenant ?



la tribune du présidium du Congrès pendant une interruption de séance

contradictions entre la classe ouvrière et les révisionnistes à propos des revendications et des formes de lutte. Alain : La plate-forme revendicative adoptée au Congrès reprend les revendications avancées par les ouvriers dans leurs luttes : 1650 f minimum par mois comme à la Savie, augmentations uniformes comme à Moulinex. Lutte contre les cadences, remboursements des jours chômés comme à Jaeger et Moulinex. Ce sont ces revendications qui ont été avancées par les ouvriers et qui sont un sujet d'affrontement avec les révisionnistes du P.C.F. dans la mesure où ils sont en deçà de ces revendications, ou même qu'ils les laissent de côté comme à Moulinex où ils s'opposaient à l'augmentation uniforme parce que ça indispose la maîtrise, les ingénieurs qu'ils veulent rallier au Programme Commun.

Nicole : Cet affrontement reflète en fait l'affrontement entre les aspirations révolutionnaires des masses et le Programme Commun. Dans tous ces discours, que ce soit aux manifestations ou que ce soit dans les

La simple organisation autour du journal ne suffisait pas. La création du P.C.R. (m-l) va répondre aux questions que se posent les ouvriers en lutte qui entrent en contradiction avec les révisionnistes, de les organiser. La question de l'heure, c'est bien celle du Parti.

Nicole : Que ce soit dans les usines ou ailleurs, il apparaît que le Parti est capable de s'emparer d'un tas d'expériences et cette expérience due à la présence des marxistes-léninistes au cœur des luttes est particulièrement riche. C'est ce qui fait que le Congrès ait eu un haut niveau. On sentait que les problèmes de la classe ouvrière étaient au cœur du Congrès.

FR : Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans ce Congrès ?

Alain : Il y a une chose qui m'a frappé, c'est le haut niveau des interventions politiques qu'on fait les camarades ; Notamment sur le rapport politique. Ceci montre l'avancée des communistes de F.R. sur toute la

### COMMUNIQUE COMMUN DE LA DELEGATION DU BUREAU POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LENINISTE ITALIEN ET DE LA DELEGATION DU BUREAU POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (MARXISTE-LENINISTE)

Le PCMLI et le PCR (ml) se sont rencontrés à l'occasion du Congrès Constitutif du PCR (ml).

Aujourd'hui, la lutte de la classe ouvrière de nos deux pays, comme dans toute l'Europe, connaît un nouvel essor.

Le fait que nos deux Partis se sont rencontrés pour la première fois à l'occasion de la lutte menée par les travailleurs de LIP montre bien la base solide sur laquelle s'établissent les relations entre nos deux Partis : la volonté, traduite dans la pratique de lier le marxisme-léninisme à la lutte des classes, de diriger effectivement la classe ouvrière vers la révolution prolétarienne.

Afin de concrétiser l'unité qui existe, sur cette base, entre nos deux Partis de la renforcer et de la faire entrer dans la vie, nous avons décidé d'établir des relations régulières en vue de poursuivre nos discussions politiques et d'envisager les questions d'intérêt commun.

Nous prenons l'engagement de poursuivre la lutte pour l'unité des marxistes-léninistes en Europe.

Nous adressons un salut chaleureux aux partis frères, le Parti Communiste Chinois et le Parti du Travail d'Albanie.

Vive l'unité de la classe ouvrière française et italienne  
Vive l'unité de nos deux Partis, le PCMLI et le PCR (ml)  
Vive le marxisme-léninisme, la pensée mao tsé-toung  
Vive l'internationalisme prolétarien

et donc qu'ils sont plus à même de se poser ces problèmes et de les résoudre. Je crois que le principal souci des délégués c'était le travail de masse. Michel : Ce qui m'a frappé c'est le travail développé dans les syndicats. On sent que le Parti plonge ses racines dans la classe ouvrière. J'ai discuté avec un camarade de BRANDT et je lui ai expliqué notre pratique, lui m'a exposé la sienne. Ça nous a permis d'enrichir notre expérience et d'élargir notre point de vue. C'est bien de discuter avec des camarades d'autres usines, ça permet de voir le travail qui a été fait ailleurs et ça nous montre que si on n'en a pas fait autant, on peut le faire, c'est un encouragement. Albert : J'ai beaucoup appris au cours de ce Congrès et particulièrement sur la question du travail dans les syndicats. Je pensais par exemple qu'on pouvait parler d'un recul du révisionnisme dans la classe ouvrière, en fait, j'ai compris qu'il ne s'agissait encore que d'une brèche qui peut se refermer. Il y aura un recul seulement si, nous, Marxistes-Léninistes, agrandissons cette brèche, ce dont je ne doute pas grâce à l'existence de notre parti d'avant garde, le P.C.R. (m-l). Il s'agit d'un parti vraiment démocratique. Les militants de base peuvent vraiment s'exprimer. Aucun détail n'est mis à l'écart, tout est analysé ; c'est l'assurance que si des erreurs sont commises notre Parti saura les rectifier.

FR : Pouvez-vous en quelques mots résumer vos impressions sur ce congrès ?

Michel : On avait l'impression d'une très grande fraternité, d'un immense enthousiasme. Vraiment ça m'a gonflé pour les luttes à venir.

Alain : C'est exactement ce que j'ai ressenti ; toutes ces discussions chaleureuses entre des délégués venus de tous les coins de la France, ça dénote l'unité réelle du Parti.

Nicole : Cet enthousiasme révolutionnaire, cette fraternité de combat c'est la preuve qu'il existe des perspectives pour notre Parti. Notre tâche sera de le concrétiser en faisant réellement du P.C.R. (m-l) le grand Parti de la classe ouvrière.

# malgré les appels à la sérénité de séguy et maire, les travailleurs poursuivent leur lutte

Durant ces deux dernières semaines le mouvement de grèves s'est amplifié témoignant de la combativité de plus en plus grande de la classe ouvrière. Des luttes sont déclenchées dans toutes les régions :

- dans l'ouest : chantiers de l'Atlantique, SEMN-Carvelair à St-Nazaire

Renault au Mans ; Constructions Mécaniques de Normandie à Cherbourg ; SICCNA à St-Malo

- dans le sud : Esso à Fos, Comurhex à Pierrelatte, raffineries du Canet à Marseille

- dans l'Est : sidérurgie lorraine, Grundig, Guerlach, Bata

- dans la région parisienne : Rateau, Thomson, Darboy, Messier, Hispano, ASFD Caseneuve

dans la région Rhône-Alpes : UGIMAG (Allevard), «DRAGON» (Fontaine), Bennes Marrel (Rives de Gier), Solex (Maçon), Fusaip (Annecy) Certaines luttes durent depuis longtemps : 10e semaine chez Rateau, 5e semaine chez Darboy, 4e semaine chez Dragon, UGIMAG, Rombas, Guilleminot, Rivet.

Les grévistes luttent contre le chômage : Rateau, SEMN, Darboy, Vaskenes (Contres). Contre la vie chère, pour des augmentations de salaire non hiérarchisées, la revendication d'au moins 200 f d'augmentation mensuelle est avancée en de nombreux endroits. Dans beaucoup de ces luttes, ce sont les ouvriers les plus exploités qui sont à la tête réclamant un salaire minimum : Guerlach, Bata, Rivet.

Un nombre de plus en plus important d'employés participent au combat de la classe ouvrière : aux côtés des employés de banque, ceux de l'Encyclopédia Universalis, du groupe d'assurances RAM-GAMEX, de l'entreprise LOCATEL. Les employés de banque qui ont déjà fait reculer les banquiers sur plusieurs points, poursuivent leur lutte jusqu'à la satisfaction de leurs revendications.

La combativité des travailleurs se manifeste dans les formes d'action : la plupart des grévistes occupent leur usine, organisent des manifestations pour faire connaître leur lutte : 2000 ouvriers de la Thomson envahissent le salon des composants électroniques à Versailles, les employés des banques occupent le hall de l'ORTF, Europe 1, RTL. Chez Carnaud à Rouen, dès la reprise, les ouvriers recommencent les

## lyon foyer des états-unis

Les résidents du Foyer de Jeunes Travailleurs des «Etats-Unis» à Lyon sont dans leur 5e mois de grève. Regroupés dans un comité de défense des résidents, ils refusent de payer l'augmentation de près de 20% votée par le conseil d'administration du foyer (voir FR No 103).

Récemment le conseil d'administration a encore exercé 2 tentatives de chantage : chantage à l'expulsion des résidents de plus de 25 ans, alors que l'office d'HLM a eu le culot de répondre aux résidents qui lui demandaient un logement qu'elle «ne disposait d'aucun logement susceptible de vous convenir». Chantage aux feuilles de paye que les résidents ont été mis en demeure par le CA de fournir. Le Comité de Défense des Résidents refuse de céder à de tels chantages. Rappelons que participent au conseil d'administration du foyer nombre de gens qui disent «faire du social», des membres du PS et du P.C. Rappelons que Friard président du conseil d'administration et Besson directeur du foyer ont défendu devant des membres du Comité de Défense le projet de loi du P.C. sur les jeunes travailleurs. Voilà qui en dit long sur le soi-disant soutien que les partis de «gauche» prétendent apporter aux résidents.

Un des soucis du Comité de Défense est de lier sa lutte à celle de tous les travailleurs contre la vie chère et les loyers exorbitants. Déjà il a participé à un débat public avec 50 jeunes ouvriers de la Maison d'Accueil des Jeunes ouvriers du «Moulin à Vent». Des travailleurs immigrés du foyer SONACOTRA de Lyon 3e ont profité d'une réunion organisée au foyer des «Etats Unis» par les CACF pour demander au Comité de Défense des conseils pour engager la lutte sur leur foyer...

Le 4 avril, à l'initiative du Comité de Défense, 200 manifestants ont parcouru le quartier populaire des «Etats Unis» en scandant les mots d'ordre : «Non à la fermeture», «Non aux expulsions», et aussi «Blocage des loyers et des charges», «Haïte à la vie chère», «Travailleurs français immigrés, même droit au logement». Aux fenêtres des HLM, les travailleurs du quartier approuvent massivement la manifestation. Elle était soutenue par Front Rouge et, à plusieurs reprises, le mot d'ordre : «une seule solution la Révolution» a été lancé par des manifestants.

La lutte continue.

correspondant Lyon

## st nazaire - chantiers navals

Le 25 Mars, la direction des Chantiers Navals de l'Atlantique à St-Nazaire lockoutait 9000 ouvriers qui organisaient des débrayages tournants avec meetings et défilés à l'intérieur de l'usine pour obtenir 200 f d'augmentation.

La riposte est immédiate : pendant les jours qui suivent, des manifestations de 10.000 ouvriers des Chantiers, de la SEMN, de Carnaud, se succèdent à St-Nazaire. Les ouvriers scandent «Nos 200 f», «Non au démantèlement, non aux licenciements à la SEMN Caravelair!» et chantent l'Internationale. Contrairement aux affirmations de la presse, ce ne sont pas des étudiants, mais des groupes importants de plus de 500 ouvriers très largement soutenus qui affrontent les flics très nombreux devant la sous-préfecture.

La direction des Chantiers, devant une telle combativité qui rappelait les grèves très dures de 1955 et 1967, annonce le 29 Mars la levée du lock-out sans accorder quoi que se soit, sinon une avance de 500 f remboursable.

Les ouvriers rentrés dans l'entreprise, reprennent immédiatement les débrayages pour obtenir leurs 200f. La direction accepte finalement de donner 120 f, alors que les syndicats ne demandent plus que 130 f. Face aux nouvelles manœuvres de la direction qui rompt les discussions, de nouvelles manifestations sont organisées ; Le 3 avril à la Préfecture, le 4 avril une manifestation dure toute la journée autour de Penhoët : les ouvriers, à l'intérieur des chantiers continuent leurs débrayages tournants, ceux qui arrêtent vont rejoindre la manifestation.

le 7.4.74

## le mans-renault

Après les débrayages et la manifestation du Vendredi 22 Mars, les ouvriers de Renault ont de nouveau débrayé vendredi 29 mars sur les mêmes revendications toujours non satisfaites. Ils réclament : pas de salaires au dessous de 1750 f, sur la base de 40 heures (ce qui implique une augmentation immédiate de 250F), la semaine de 40 heures, la retraite à 60 ans, remontée des catégories les plus défavorisées, la suppression des classes les plus basses (coefficient 150 et 155), réduction du temps de travail, prime de transport à 100 f au lieu de 23 f actuellement, enfin une prime d'équipe de 10 f pour tous. Les salaires doivent augmenter au cours de l'année 74 de 7,5% ce qui fait une moyenne mensuelle de 0,60% alors que le coût de la vie, selon l'indice officiel, augmente de 1 à 1,7%. Par conséquent le pouvoir d'achat des ouvriers est en baisse. Une délégation de 300 ouvriers s'est rendue à Boulogne Billancourt pour rencontrer la direction.

Correspondant Le Mans



les cadres (au fond) ne peuvent avancer: les ouvriers de guerlach les attendent, lance d'incendie en batterie.

## bouzonville

### guerlach

A Guerlach, la grève a démarré le lundi 25. La Guerlach fabrique des pièces pour Renault, Citroën et pour les mines. 720 employés dont 650 ouvriers, un grand nombre d'immigrés.

Des conditions de travail infernales. Chaleur, fumée, odeur de mazout au traitement thermique. Bruit, poussière aux forges. C'est l'atelier le plus dur. Il y a une majorité d'immigrés qui ont les boulots les plus pénibles et sont les plus mal payés.

Primes de productivité = primes de division. Comme le salaire de base, le taux régie est insuffisant, les ouvriers sont obligés de travailler au maximum pour obtenir des primes de productivité qui leur assurent un salaire à peine décent : au contrôle, un OS2 se fait 6,40 f de l'heure au taux régie, avec la prime de productivité, il peut se faire 0,50 f de plus. Ce que veulent les gars : l'augmentation du taux de régie, les 40 h sans perte de salaire, une prime d'ancienneté de 15%, une prime de vacances de 800 F.

### Grève totale

Le patron refuse les revendications des ouvriers après consultation des ateliers, la CFDT (majoritaire) décide la grève. La CGT, après s'être opposée à la grève sous prétexte que c'est une action minoritaire, s'y rallie le mardi 26. Les portes sont barricadées, l'usine occupée, la grève est dirigée par l'inter

## paris :

### des pakistanais

### menacés

### d'expulsion

Depuis le 24 mars, 37 travailleurs immigrés Pakistanais, Arabes et Mauriciens font la grève de la faim à Paris dans le 17ème pour obtenir leur carte de travail et la régularisation des sans papiers, pour empêcher les expulsions prévues.

Sur 400 Pakistanais vivant à Paris, la majorité est menacée d'expulsion, alors que le trafic continue et que les annonces paraissent toujours au Pakistan. (Voir Front Rouge no 109) Au terme d'accords entre le gouvernement français et le gouvernement pakistanais, l'expulsion peut-être imminente, les travailleurs en lutte sont évidemment menacés. Pour les mauriciens, c'est à peu près le même système. La bourgeoisie française puise parmi les chômeurs de l'île, un grand nombre de femmes dont elle fait ses bonnes à tout faire, à qui elle donne un salaire dérisoire pour un travail d'esclave, qu'elle maintient dans la terreur, parce qu'elles n'ont pas de papiers.

DES PAPIERS POUR TOUS!  
NON AUX EXPULSIONS !

syndicale mais on ne voit pas un seul délégué CGT participer à l'occupation. Devant la détermination des grévistes, la direction menace. Mercredi 27, elle assigne 10 ouvriers en justice : 8 délégués CFDT et 2 autres choisis au hasard. Elle réclame 1,2 million à chaque gars : motif : obstacle au travail.

### LES CADRES ET LES DIRIGEANTS CGT TENTENT DE CASSER LA GREVE

#### Vendredi 29

Tentative du patron pour rentrer avec 120 jaunes et ETAM. Sa manœuvre échoue, malgré la présence des flics et d'un huissier.

#### Lundi 1er Avril

A 6 h, au poste du matin, Sabauriot, délégué CGT prend la parole : «Cette grève est minoritaire. Le patron est en position de force. Nous, CGT, reprendrons le travail même s'il faut utiliser la force. Ce n'est pas une poignée d'immigrés qui nous en empêchera. Ils nous ont chassés d'Algérie, ils ne vont pas nous chasser de Guerlach». La dessus, il fait voter. Une centaine de mains se lèvent.

Cadres, employés et certains délégués CGT tentent alors de forcer le piquet de grève : une majorité d'immigrés, portugais, algériens, turcs les attendent de pied ferme, le gourdin à la main, Sabauriot tente de passer. Il reçoit 2 bouteilles de bière. Echec.

Devilez, le patron, colonel en retraite, assisté de quelques chefs, tente une percée par l'atelier d'outillage... Ils se font copieusement arroser de neige carbonique : nouvel échec.

A 10 h les cars de gardes mobiles arrivent, l'ordre d'évacuation est donné. Les grévistes sortent. Au poste de 14 h, la CFDT condamne la trahison des délégués CGT. Ceux-ci, après avoir à nouveau condamné toute

action minoritaire, refusent de travailler si les gardes mobiles restent, ils veulent sauver la face car les syndicats CGT sont pour la grève et les contradictions s'aiguisent dans la section syndicale.

#### Mardi 2 Avril

Les gardes mobiles se retirent, les portes sont ouvertes, mais seuls travaillent quelques jaunes, les cadres et les délégués CGT.

Nouvelle manœuvre des dirigeants CGT : 2 immigrés CGT viennent dire que l'Amicale des Algériens désapprouve l'attitude des délégués CFDT Algériens. En fait, l'amicale n'a pris aucune position.

#### Mercredi 3 Avril

Furieux de voir que la grève continue, certains délégués CGT distribuent un tract et appellent à voter pour la reprise ! Sur 400 votants, 303 ouvriers seraient pour la reprise, mais en fait, 20 ouvriers seulement reprennent.

Le tract de la CGT est crapuleux : «Seul actuellement un climat de peur, créé par les diverses menaces (coups de couteau, pistolet, bouteilles, pneus crevés, viols d'épouse) empêche les travailleurs de reprendre leur activité... Les élus CGT ne feront pas du terrorisme.» (!)

Les dirigeants CGT se déconsidèrent totalement par leurs calomnies ignobles, à tel point que les délégués CGT immigrés prennent la parole pour appeler à continuer la lutte. Par ailleurs, les délégués CGT des forges de Custines (autre usine Guerlach) refusent de fabriquer les pièces demandées par le patron.

La lutte continue !

La solidarité ouvrière balaie les larbins du patron !

Correspondant Thionville.

contre toutes les manoeuvres tentant de liquider la Résistance

Palestinienne, le programme de l'OLP affirme :

# détruire l'état d'Israël par la lutte armée

Depuis la fin de la guerre d'octobre 73, le peuple palestinien et sa Résistance font face au plus grave des complots de leur histoire, visant à leur liquidation pure et simple : c'est la comédie des « négociations de paix » de Genève. L'objectif poursuivi par l'impérialisme est d'amener un à un les pays arabes à reconnaître l'existence de l'Etat d'Israël et à interdire toute activité de la Résistance sur leur territoire : cette manoeuvre est particulièrement grave pour le peuple palestinien, dont une très grande partie a été contrainte par la terreur sioniste à l'exil dans les pays arabes voisins. L'accord égypto-sioniste était le premier pas sur cette voie, et l'impérialisme tente de réaliser le second par un accord entre la Syrie et Israël.

Le but final est d'étrangler la Résistance, en la plaçant devant le choix : ou bien la liquidation totale, ou bien la reconnaissance de l'Etat sioniste, la fin de la guerre contre lui, avec éventuellement comme contre-partie un « mini-Etat palestinien », coincé entre les sionistes et la réaction arabe, c'est à dire encore la liquidation.

Si l'impérialisme est si anxieux de venir à bout de la Résistance Palestinienne, c'est qu'elle constitue le principal obstacle à la réalisation de ses plans dans la région. C'est l'action de la Résistance et l'exemple qu'elle constitue pour les peuples de la région qui ont interdit le maintien du statu quo de la situation avantageuse créée pour Israël par son agression de 67

et qui ont contraint les dirigeants arabes à mener la guerre de libération d'octobre 73. C'est encore son action et son exemple qui ont amené les peuples arabes à réclamer que cette guerre devienne entièrement leur affaire, ce qui a obligé les deux chefs de file impérialistes, USA et URSS, à se précipiter pour imposer un cessez-le-feu. Aujourd'hui encore, le peuple palestinien est le fer de lance de la lutte des peuples arabes et du nouvel essor qu'elle connaît après les revers subis en octobre 73 par le sionisme.

La base de ces succès de la Résistance, c'est que le peuple palestinien s'est donné un programme : destruction par la guerre populaire de l'Etat sioniste et construction d'un Etat palestinien indépendant, démocratique et laïc sur toute l'étendue de son territoire ; c'est qu'il s'est uni dans l'Organisation de Libération de la Palestine (O.L.P.) pour réaliser ces objectifs. En effet, aucune illusion n'est possible : fondé par l'impérialisme pour lui servir de gendarme dans la région, l'Etat sioniste ne peut être transformé de l'intérieur ; seule la lutte armée du peuple palestinien pourra amener les Juifs vivant en Palestine à se rallier à l'objectif de l'Etat démocratique.

Récemment, l'interview donnée individuellement à un journal sioniste par Nayef Hawatmeh, leader du Front Démocratique et Populaire de Libération de la Palestine, a pu semer quelque confusion. Nayef Hawatmeh y préconisait en effet pour « le peuple palestinien de Cisjordanie et de Gaza » de « constituer une autorité nationale

indépendante », pour, par la suite, « établir un dialogue démocratique » avec « les israéliens hostiles à l'impérialisme et au sionisme ». Autrement dit, la solution pacifique avec pour première étape, le mini-Etat palestinien, la renonciation à la guerre populaire de libération.

Les amis du peuple palestinien doivent savoir que la base de l'unité et de la lutte du peuple palestinien reste le programme fondamental de l'O.L.P. que nous venons de rappeler. Les derniers événements ne pourront qu'encourager le peuple palestinien et les peuples arabes à poursuivre dans cette juste voie. En Palestine occupée, notamment à Jérusalem et à Naplouse, les résistants de l'intérieur ont poursuivi leurs actions, exécutant notamment plusieurs ennemis : oui, le peuple palestinien poursuit sa guerre populaire jusqu'à la victoire ! Cependant, le sionisme a montré une fois de plus sa véritable nature, multipliant les arrestations arbitraires et les tortures, visant notamment des jeunes filles, et enlevant Youssef Nasser, rédacteur en chef du journal « Al Fajr » : non, l'Etat sioniste ne peut changer de nature, il doit être détruit ! En ce sixième anniversaire de la bataille de Karameh, le peuple palestinien a manifesté sa détermination en hissant ses drapeaux dans Naplouse occupée. Proclamons bien haut avec lui : la voie de Karameh, la voie de la guerre populaire, est la voie de la libération !

Jean LERMET.



Depuis plus de vingt ans, les sionistes tentaient par tous les moyens de faire capituler le peuple palestinien : ils avaient ruiné son agriculture, dynamité des villages entiers. Expulsé massivement, parqué dans les camps, le peuple palestinien ne pliait pas : en 1965 commençait la lutte armée pour la libération du territoire national. Après la défaite des armées des régimes arabes en juin 67, c'est vers la Résistance que vont se porter tous les espoirs des masses palestiniennes et arabes, enthousiasmées par les premières victoires dans la lutte armée. En mars 68, les sionistes décident de frapper un grand coup, d'envahir la région de Karameh, en Jordanie, principale base d'appui des fedayin, pour écraser la Résistance dans l'œuf, pour empêcher qu'elle se développe.

Les sionistes rassemblent plus de 10.000 soldats appuyés par des chars et des avions. La Résistance se trouve alors devant ce choix : ou bien reculer devant la supériorité numérique et matérielle de l'ennemi et décevoir les masses palestiniennes, ou bien au contraire, s'appuyer sur leur ardent désir de combattre les sionistes pour montrer que la victoire était possible. En tranchant pour la bataille, les combattants palestiniens voulaient montrer que la guerre des six jours n'avait pas abattu le moral et la fermeté des masses, ils voulaient abattre l'impudence des sionistes réputés invincibles, et par là même renforcer la confiance des masses dans

la Révolution en leur prouvant qu'on pouvait lutter victorieusement ; ils voulaient montrer que la voie de la guerre populaire est seule capable d'obtenir la victoire contre le sionisme et l'impérialisme.

A Karameh, le 24 Mars 1968, 400 fedayin attendent l'ennemi ; la population s'apprête à le recevoir : les hommes, la milice, tous ceux qui peuvent combattre, armés de bâtons ou de pioches restent.

Partout où passeront obligatoirement les sionistes, on creuse des tranchées, on pose des mines. Chaque maison cache quelques combattants. Le vieux paysan Fosfori n'a pas voulu partir : « Je creuse ma tranchée et ma tombe, mais l'ennemi n'en sortira pas vivant ». Tous les détachements ont des instructions précises pour la défense de la base. Ils devront se camoufler, laisser venir l'ennemi, puis l'attaquer par petits groupes, lui infliger le maximum de pertes et disparaître sans lui laisser le temps de réagir. Au Sud, la colonne sioniste avance sans se douter de rien. La division palestinienne la surprend par son attaque et l'anéantit en un quart d'heure. Au Nord, l'autre colonne sioniste entre dans la ville : « Au premier carrefour, le fedai Rhabisurgit ; il porte des grenades et s'est entouré le corps d'explosifs. Il se lance sur le premier char qui est détruit par l'explosion. La colonne s'immobilise

dans la rue étroite. Un seul homme courageux, un Palestinien déterminé est venu à bout d'un char ». Les chars sionistes doivent se disperser. Quand les munitions sont épuisées, c'est à l'arme blanche que les fedayin attaquent : pour essayer d'abattre les combattants palestiniens, les sionistes sont obligés de tirer sur leurs propres troupes. A l'Est, les parachutistes largués sur les montagnes sont accueillis à coups de mitraillettes. A 13 heures, l'offensive sioniste est brisée, les Palestiniens se regroupent à l'Est de la ville ; à 16 heures 30, ils repartent à l'attaque des sionistes qui pansent leurs blessures et ramassent leurs morts. L'ennemi se replie vers le Jourdain, mais des fedayin l'ont précédé et l'attendent sur l'autre rive. Ceux qui réussissent à traverser seront harcelés par les tirs des canons qu'ils ont abandonnés !

L'armée sioniste a subi de lourdes pertes : 1.258 tués, 17 chars, véhicules et hélicoptères détruits, matériel abandonné... Les sionistes voulaient liquider la Résistance armée, ils l'ont renforcée. A Karameh, la Résistance a ouvert la voie vers la victoire en osant affronter les sionistes. Après cette victoire, des dizaines de milliers de jeunes ont rejoint la Résistance, ont décidé de prendre les armes pour reconquérir leur pays. Aujourd'hui encore, Karameh, pour les Palestiniens, c'est la voie de la lutte armée et de la victoire !

menacés de mort par  
un tribunal franquiste

# SAUVONS AGUILAR et ses camarades

Un tribunal fasciste espagnol vient de requérir la peine de mort contre Enrique AGUILAR et d'autres patriotes. Ils sont accusés d'appartenir au Front Révolutionnaire Antifasciste et Patriote (F.R.A.P.) et d'avoir exécuté un flic fasciste le 1er mai 1973. En effet, le 1er mai 1973, alors que les révisionnistes se cantonnaient dans l'inaction, le FRAP reprenait le flambeau des traditions de la classe ouvrière espagnole. A son appel, une manifestation réunissait plus de 10.000 personnes place Anton Martin à Madrid. Au cours de cette manifestation un flic fasciste, membre de la B.P.S. (police politique) était exécuté, châtimement bien mérité. A la suite de cette manifestation, des centaines de militants, accusés d'appartenir au F.R.A.P. ont été arrêtés et torturés dans les prisons franquistes. Enrique AGUILAR est parmi ceux-ci. En prison depuis près d'un an, les flics fascistes ont tenté par deux fois de l'asphyxier : plusieurs fois son cœur s'est paralysé. Aujourd'hui encore, il a un bras paralysé à la suite des décharges électriques subies. C'est ce militant inflexible que le sanguinaire fasciste Franco veut assassiner. Si le yankee-franquisme dirige aujourd'hui ses coups contre le F.R.A.P., c'est que celui-ci gagne rapidement la confiance des masses espagnoles en lutte.

Le P.C.R.(m-l) appelle les travailleurs et tous les anti-impérialistes de France à se tenir prêts, à se mobiliser pour sauver la vie d'Enrique AGUILAR et de ses camarades.



les peuples du monde contre l'impérialisme et le social-impérialisme

## guinée - bissau

Au cours d'une conférence de presse, les dirigeants du peuple de Guinée et du Cap Vert ont dénoncé et rejeté la manoeuvre de certains milieux du colonial-fascisme portugais, avec à leur tête le général Spínola, pour prolonger la domination coloniale sous de nouvelles formes : « Nous n'avons pas lutté si longtemps pour accepter de telles solutions néo-coloniales comme celle d'un prétendu common wealth lusitano-africain. Jamais le peuple guinéen, jamais ses dirigeants et cadres n'accepteraient une telle voie ». (Aristides Pereira secrétaire général du PAIGC).

« Nous accepterons de négocier à n'importe quel moment avec n'importe quel gouvernement portugais, mais nous négocierons en notre qualité d'Etat souverain dont une partie des territoires reste occupée illégalement par des forces d'agression d'un pays étranger ». (Luiz Cabral, président de la République de Guinée Bissau).

Le fasciste Spínola en sera pour ses frais !

## cambodge

KHIEU SAMPHAN, chef de la résistance khmère à l'intérieur du Cambodge, vice-premier ministre du GRUNC et commandant en chef des forces armées populaires de Libération nationale, a été reçu officiellement à Pékin cette semaine où il s'est entretenu avec le président Mao Tse Tung, mardi 2 avril. Prenant la parole à l'assemblée nationale devant 10.000 personnes, il a déclaré que les forces de la Résistance avaient établi des positions solides aux portes mêmes de Phnom Penh et qu'elles seraient en mesure d'anéantir totalement l'ennemi dans un proche avenir. Le camarade Wang Hong Wen, entouré de nombreux autres membres du Bureau Politique du Parti Communiste Chinois, a réaffirmé le soutien du peuple chinois à la lutte du peuple cambodgien. Une preuve de plus des victoires éclatantes du peuple cambodgien et du soutien ferme que lui apporte la grande Chine Socialiste.

## laos

Le Prince Souphanouvong, président du Comité Central du Front Patriotique Lao, est arrivé le 3 Avril à Vientiane. Il a déclaré : « Je suis venu aujourd'hui à Vientiane pour procéder avec le prince Souvanna Phouma à la formation du Nouveau Groupement Provisoire d'Union Nationale et du Conseil Politique National de Coalition, organismes du pouvoir suprême de notre royaume ». Le prince Souphanouvong dirigera ce nouveau conseil politique qui, aux termes des accords de paix, sera chargé de préparer les élections.

C'est là une grande victoire du peuple lao dans sa lutte contre l'intervention US pour l'application des accords de Vientiane, un nouveau pas vers un « Laos pacifique, indépendant, démocratique, unifié et prospère ».